

6^{ème} dimanche C

***Maudit soit l'homme
qui met sa confiance dans un mortel.
Béni soit l'homme
qui met sa confiance dans le Seigneur. (Jr 17,5.7)***

**Première lecture***Jérémie 17,5-8*

Parole du Seigneur. Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur. Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée et inhabitable.

Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, dont le Seigneur est l'espoir. Il sera comme un arbre planté au bord des eaux, qui étend ses racines vers le courant: il ne craint pas la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert; il ne redoute pas une année de sécheresse, car elle ne l'empêche pas de porter du fruit.

Deuxième lecture*1 Corinthiens 15,12.16-20*

Frères et sœurs, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts; alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts? Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien, vous n'êtes pas libérés de vos péchés; et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non! le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité.

Jésus descendit de la montagne avec les douze Apôtres et s'arrêta dans la plaine. Il y avait là un grand nombre de ses disciples, et une foule de gens venus de toute la Judée, de Jérusalem, et du littoral de Tyr et de Sidon. Regardant alors ses disciples, Jésus dit: "Heureux, vous les pauvres: le royaume de Dieu est à vous! Heureux, vous qui avez faim maintenant: vous serez rassasiés! Heureux, vous qui pleurez maintenant: vous rirez! Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous repoussent, quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable, à cause du Fils de l'homme. Ce jour-là, soyez heureux et sautez de joie, car votre récompense est grande dans le ciel: c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. Mais malheureux, vous les riches: vous avez votre consolation! Malheureux, vous qui êtes repus maintenant: vous aurez faim! Malheureux, vous qui riez maintenant: vous serez dans le deuil et vous pleurerez. Malheureux êtes-vous quand tous les hommes disent du bien de vous: c'est ainsi que leurs pères traitaient les faux prophètes."

Réflexion

"Vivez des jours heureux ..." La société gavée qui est la nôtre prétend assurer le bonheur, mais nous savons bien qu'elle en est incapable. Et pourtant, comme un chat, en jouant, s'emmêle dans une pelote de laine, ainsi le cœur se laisse prendre dans les choses. En proclamant les béatitudes, Luc adopte une tout autre perspective. Aux pauvres, aux affamés, à ceux qui pleurent et qu'on repousse, Jésus déclare: "Félicitations! Et surtout tenez bon!" Aux riches, aux puissants, aux repus, aux malins, il affirme: "Quelle erreur! Faites attention à vous!"

C'est que Dieu a décidé de sauver gratuitement les pauvres de ce monde, mais la grâce, contrairement à ce qu'on pense, n'est pas gratuite: chacun doit dès maintenant en payer le prix. Quant au bonheur – le saviez-vous? – c'est comme les visites: il faut le bien recevoir, sans quoi il ne revient jamais. Or, le bonheur est là. Dès aujourd'hui commence la béatitude du Royaume, à la fois présent et à venir: elle atteint déjà les hommes en la personne de Jésus Christ, le Pauvre, le Persécuté par excellence, lui qui a épousé, avec la pauvreté, la cause de tous les malheureux de ce monde.

Il faut se rendre à l'évidence: l'Église ne peut plus être le conservatoire d'une société impériale, féodale, bourgeoise. Elle accueille à présent, avec le grand vent des alizés, ses frères les hommes de tous les continents, ces masses de pauvres, plus que jamais. Béat et comblé, l'Occident va-t-il continuer à s'enfoncer dans la somnolence de la digestion? C'est à l'Église de le réveiller: qu'il s'offre à Dieu qui réécrira sur lui, en lettres de feu, son Évangile; qu'il se laisse labourer par l'ascèse des béatitudes; qu'il comprenne que la pauvreté garde ici-bas la place du paradis perdu. Sinon, au jugement de l'Histoire s'ajoutera plus tard le jugement de Dieu.